

Afin que l'homme de Dieu soit accompli

par Samuel Timmerman

PRÉFACE

La mission de l'Église du Christ est de soutenir la Vérité révélée dans la Parole de Dieu. Ce petit livre, qui poursuit le même but, s'adresse particulièrement aux membres de la dite Église, avec l'espoir de les fortifier dans la foi et de les aider à propager cette foi.

Écrivant à Timothée, l'apôtre Paul a déclaré, en termes très clairs, que la mission de l'Église de Dieu consiste à être "la colonne et l'appui de la vérité" (1 Timothée 3:15) L'Église n'a pas pour mission de formuler la Vérité; elle n'a aucune vérité à énoncer par elle-même. Elle est plutôt chargée de proclamer la seule Vérité qui fut annoncée en premier lieu par les apôtres de Jésus-Christ, sous l'inspiration de l'Esprit Saint. (Jean 16:13).

Toute la vérité au sujet du salut des hommes, de l'Église, de la vie chrétienne et de l'au-delà se trouve dans la Parole (Jean 17:17; Jacques 1:18; 1 Pierre 1:22-25; etc.). L'Église du Christ, s'écartant de toute tradition, doctrine et pratique humaines, s'efforce de poser, à nouveau, l'ancien fondement biblique. Elle appuie le plan du salut annoncé dans l'Évangile. Elle cherche la restauration de l'Église primitive dans sa pureté et dans sa simplicité. Elle appelle les hommes à s'engager et à marcher dans la "nouveauté de vie". Elle proclame la promesse donnée aux fidèles d'une vie éternelle, tout en avertissant les incrédules et les lâches de la destruction qui les menace.

Il est donc dans notre intention de parler quand la Bible parle et de garder le silence quand la Bible est silencieuse. Suivant le langage de Paul, nous voulons retenir "dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines paroles" (2 Timothée 1:13). Et selon l'apôtre Pierre, nous voulons parler "comme annonçant les oracles de Dieu" (1 Pierre 4:11).

Le lecteur est prié d'étudier attentivement ces pages et d'examiner les saintes Écritures, pour voir si ce qu'on lui dit est exact. (Actes 17:11). "Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal." (1 Thessaloniens: 5:21, 22).

LE PLAN DU SALUT

Pour le pécheur non converti:

Croire:

Hébreux 11:6; Marc 16:16; Actes 16:31; Romains 10: 9, 10.

Se repentir:

Luc 13:3, 5; 24:46, 47; Actes 2:38; 3 19; 17:30, 31.

Confesser sa foi:

Romains 10: 9,10; Actes 8:36-37.

Se faire baptiser:

Marc 16:16; Actes 2:38; 22:16; 1 Pierre 3:21; Galates 3:27; Romains 6:3-5.

Pour le chrétien:

Marcher en nouveauté de vie:

Romains 6:3-11; Colossiens 3:1-15.

Croître en grâce et en connaissance:
1 Pierre 2:1-3; 2 Pierre 1:5-11; 3:18.

Continuer à pratiquer les bonnes œuvres:
Philippiens 2:12; Romains 13:8-11.

Persévérer jusqu'à la fin:
Matthieu 24:13; Apocalypse 2:10.

Pour le chrétien qui a péché:

Se repentir:
Actes 8:22; Apocalypse 2:5, 16, 21; 3:3, 19.

Confesser son péché à l'offensé:
Jacques 5:16; 1 Jean 1:9; Luc 17:4.

Prier Dieu pour obtenir le pardon:
Actes 8:22; 1 Jean 1,2; Jacques 5: 16.
Pourquoi ne suivons-nous que la Bible?

I. Elle est le seul livre qui est reconnu par toutes les Églises, tant catholiques que protestantes.

Quoique la plupart des Églises aient aussi leurs traditions, leur confession de foi, leur credo ou leurs livres particuliers soi-disant inspirés, toutes acceptent la Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu.

II. Elle est le seul livre qui porte en lui-même les preuves de son inspiration (2 Timothée 3:16,17).

Signalons:

A. La manière dont elle a été écrite, ayant pourtant un thème uniforme et étant libre de toute inconsistance.

B. La manière avec laquelle elle a résisté à tous les efforts de ses ennemis pour la détruire.

C. Les faits qu'elle raconte sont toujours en harmonie avec la science connue, et bien des fois elle raconte des faits qui sont vrais plusieurs siècles avant qu'ils n'aient été découverts par les hommes. (Exemples en Genèse, chapitre 1).

D. Ses prophéties se sont accomplies sans aucune exception et jusque dans les plus petits détails. (Exemple en Psaume 22).

III. Elle est le seul livre qui répond aux questions les plus importantes de notre existence.

A. Quelle est l'origine de notre globe? (Genèse 1:1; Hébreux 11:3).

B. Quelle est l'origine de l'espèce humaine? (Genèse 2:7; 1:26, 27; Actes 17:26).

C. Quel est le but de notre existence sur la terre? (Ecclésiaste 12:14; Matthieu 6:33; Michée 5: 5, 6).

D. Qu'y a-t-il après la mort? (Jean 5:28, 29; Luc 16:19-31).

IV. Elle est le seul livre qui révèle aux hommes la pensée et la volonté de leur Créateur.

A. Par la Nature, c'est-à-dire par la création visible, l'homme se rend compte de l'existence, de la puissance et même de la gloire de son Dieu. (Psaumes 19:1; Romains 1:20).

B. Mais, c'est dans la Bible que Dieu parle aux cœurs des hommes par son Esprit Saint. (1 Corinthiens 2: 10-13; 2 Pierre 1:19-21).

C. Cette révélation de la volonté de Dieu est complète et suffisante. (2 Timothée 3:16, 17; Jude 3).

V. Éloge de la Bible:

"Ce livre contient... l'Esprit de Dieu, l'état de l'homme, la voie du salut, le jugement des pécheurs. Ses doctrines sont saintes, ses préceptes sont formels, ses histoires sont vraies et ses décisions sont immuables. Lisez-le pour être sages, croyez-le pour être en état de sécurité, pratiquez-le pour être saints. Il contient de la lumière pour vous diriger, de la nourriture pour vous sustenter et de la consolation pour vous encourager. Il est le passeport du voyageur, le bâton du pèlerin, la boussole du pilote, l'épée du soldat, le guide du chrétien. Ici, le paradis se retrouve, le ciel s'ouvre et les portes des enfers se découvrent. Le Christ est son grand sujet, notre bien est son but et la gloire de Dieu est sa fin. Il devrait remplir notre mémoire, régner dans notre cœur et diriger nos pas. Lisez-le lentement, fréquemment et dans la prière. Il est une mine de richesses, un paradis de gloire et une rivière de joie. Il vous donnera la vie, il sera ouvert au jour du jugement et il sera en souvenir dans l'éternité. Il impose les plus hautes responsabilités, il récompensera les plus grands travaux et il condamnera tous ceux qui se moquent de son saint contenu."

Les trois états de l'homme

Chaque personne, sur la terre, se trouve ou dans l'état d'innocence ou dans l'état de culpabilité ou dans l'état de justification.

Avant d'arriver à l'âge de raison, l'enfant est dans le royaume de la nature. C'est l'état d'innocence, dans lequel le bambin ne peut discerner le bien du mal. Dans cet état, il est en sécurité, puisqu'il n'a jamais été perdu. (Voyez Matthieu 18:3: 19:14). Il ne peut être question d'un "péché originel", donc le baptême ne peut être nécessaire. (Ézéchiel 18:20). Si l'enfant meurt avant d'être, par son âge, responsable de ses actes, il va au ciel.

En atteignant l'âge de raison, on passe du royaume de la nature dans le royaume du péché. "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." (Romains 3:23; 11:32; Éphésiens 2:1-3). Celui qui meurt étant dans cet état de culpabilité, va à la perdition éternelle. (Romains 6:23; Jean 8:24; Luc 13:3: 2 Thessaloniens 1:8, 9). Mais, grâce à Dieu et aux mérites de son Fils, il y a moyen d'échapper à la seconde mort, par l'obéissance à l'Évangile. Cette obéissance comprend la croyance, la repentance et le baptême. (Marc 16:16; Actes 2:38).

Celui qui obéit strictement aux commandements de l'Évangile est "délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils de son amour", qui est le royaume de grâce. Justifié, sauvé, il est ajouté à l'Église du Seigneur (Actes 2:47). En plus, il doit achever sa sanctification, "sans laquelle nul ne verra Dieu". (Hébreux 12:14; 2 Pierre 1:5-11). S'il meurt, ayant été fidèle jusqu'au bout, il recevra la couronne de vie. (Apocalypse 2:10). Mais, s'il se détourne de la voie du Seigneur pour rentrer dans le péché, l'incrédulité ou la désobéissance, il perdra son âme dans la géhenne. (1 Corinthiens 10:1-12; Marc 9:43-48).

Les deux testaments

Si vous avez examiné une Bible, quelle que soit la version, vous avez remarqué qu'elle est divisée en deux grandes parties: l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Il y a une bonne raison à cette division: et pour comprendre parfaitement la Bible, il est nécessaire de savoir tout d'abord la relation existant entre ces deux Testaments ou alliances.

L'apôtre Paul, écrivant à Timothée, son enfant dans la foi, lui dit: "Applique-toi à te rendre approuvé de Dieu, comme un ouvrier sans reproche, dispensant avec droiture la parole de la vérité". (2 Timothée 2:15). Comme tout autre livre, la Bible doit être étudiée intelligemment et chaque partie doit se situer selon son dessein,

l'époque où elle a été écrite, les personnes pour lesquelles elle a été rédigée, etc. En outre, la Bible est très claire; c'est pourquoi elle s'explique par elle-même. Personne n'a le droit d'imposer une interprétation qui est arbitraire ou contraire à son enseignement. De plus, aucun passage ne peut être séparé de son contexte, dans le but de soutenir une thèse contredisant d'autres passages de la Bible.

Partant de ce principe, quel rapport existe-t-il entre les deux alliances, l'ancienne et la nouvelle, c'est-à-dire entre la Loi de Moïse et l'Évangile de Christ?

Le fond historique

Pour bien comprendre ce sujet, nous devons connaître quelque peu l'histoire des rapports entre Dieu et les hommes à travers les siècles. A partir de l'époque d'Adam et Ève dans les commencements des temps, jusqu'à ce que la Loi de Moïse fut donnée aux Israélites, les hommes vivaient sous un système ou régime patriarcal. Dieu parla au chef de chaque famille, le patriarche, et celui-ci, en retour, offrit à Dieu des sacrifices au nom de tous les membres de sa maison. Il n'y eut aucune loi écrite pendant cette période de 2500 ans environ, et il n'y eut d'autre système cérémonial de culte que celui des autels de famille faits de terre ou de pierres sur lesquels des animaux furent égorgés et brûlés en holocauste à Dieu. À l'exception des commandements spéciaux donnés à certains individus, par exemple l'ordre formulé à Noé de construire une arche pour se sauver du déluge, le peuple fut simplement guidé par les principes moraux qu'il savait être justes.

Ce fut pendant cette ère patriarcale que Dieu invita Abraham à quitter son pays pour aller dans le pays de Canaan et pour y fonder une grande nation. Plusieurs promesses lui furent faites, notamment celle suivant laquelle sa postérité (c'est-à-dire le Christ) deviendrait une bénédiction pour toutes les familles de la terre. (Genèse 12:1-3). Abraham, alors qu'il était très âgé, engendra Isaac et celui-ci engendra Jacob, ou Israël, nom qui fut donné à la nation descendant de lui. Jacob eut douze fils qui devinrent les pères des douze tribus d'Israël. Ceux-ci descendirent tous dans le pays d'Égypte pendant une période de famine et ils y furent réduits, après quelques années, en esclavage. Cette servitude dura plus de deux cents ans, mais à la fin de ce temps, Dieu suscita Moïse pour délivrer les Israélites et les conduire dans le pays de Canaan, promis par l'Éternel à leurs pères. Ce fut, après leur libération d'Égypte, que les Israélites reçurent, au mont Sinaï, la Loi de Moïse.

L'Ère mosaïque

Ceci marque le commencement d'une nouvelle administration connue sous le nom d'ère mosaïque. Pendant cette période, le culte de l'autel familial fut changé en culte national et le sacerdoce des patriarches en un sacerdoce de tribu, connu sous le nom de sacerdoce lévitique. La Loi fut très stricte, prononçant la sentence de condamnation contre ceux qui violaient ses commandements et ses ordonnances. Ce fut une loi d'œuvres qui disait, en substance: "Observez ces commandements et vous vivrez, ou transgressez-les et vous mourrez". Mais à cause de la faiblesse humaine, personne ne pouvait observer parfaitement cette loi, et le sang des sacrifices offerts ne pouvait effacer les transgressions commises contre elle. Voilà en quoi consistait la faiblesse de la Loi. Pierre l'appela dans la suite "un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons pu porter". (Actes 15:9). Paul a dit aussi qu'elle ne pouvait rendre parfaits ceux qui approchaient de ses demandes. (Hébreux 10:1-4).

C'est ainsi que, durant l'ère mosaïque, les prophètes ont parlé de la disparition de cette Loi et ont annoncé une nouvelle alliance que Dieu conclurait avec son peuple, y compris toutes les nations du monde. Jérémie en particulier, a parlé d'une nouvelle alliance qui remplacerait l'économie mosaïque. (Jérémie 31:31-34; voyez aussi Hébreux 8:7-13).

Finalement, après bien des siècles d'attente, Jésus naquit à Bethléem. Il est né sous la Loi et sa vie entière s'écoula sous cette Loi. Il est le seul descendant d'Abraham qui a respecté la Loi parfaitement, sans jamais la violer. Il enseigna aussi à ses disciples de la garder pendant son ministère public, en disant: "Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes: je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et

qui enseignera aux hommes à les violer sera déclaré le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des cieux" (Matthieu 5: 17-19).

La durée limitée de la Loi

Il est à noter que Jésus, quoiqu'il respecte la Loi pendant son ministère public, fixa une époque à laquelle la Loi disparaîtrait: "jusqu'à ce que tout soit accompli". Or, après que lui-même eut terminé sa mission sur terre et qu'il fut pendu à la croix romaine, il dit: "tout est accompli", et il rendit l'esprit. (Jean 19:30). À ce moment, le voile du temple juif à Jérusalem se déchira du haut en bas, signifiant ainsi que la Loi de Moïse, avec tous ses commandements, ses sacrifices et ses rites, était abolie.

En effet, Paul écrivit à l'Église de Colosse: "Il a effacé l'acte qui était rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires (c'est-à-dire la Loi de Moïse), et il l'a supprimé en le clouant à la croix" (Colossiens 2:14). Après que Jésus fut sorti du tombeau, il dit bien clairement à ses disciples que toutes choses écrites dans la Loi avaient été accomplies. "Voilà", leur dit-il, "ce que je vous déclarais quand j'étais encore avec vous et quand je vous disais qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes." (Luc 24:44). Tout, donc, dans l'Ancien Testament concernant le Messie a reçu son accomplissement. Jésus avait fixé le temps auquel la Loi de Moïse se terminerait et ici il déclarait à ses disciples que ce temps était venu.

Il est aussi à noter que Jésus a dit que toute la Loi (cérémoniale, morale ou quelque autre qu'on puisse nommer) passerait en même temps: "Il ne disparaîtra pas de la Loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli". Aucune partie de la Loi, comme loi, y compris les Dix Commandements, n'a subsisté quand Jésus l'a clouée à sa croix.

La nouvelle alliance

Cependant, il ne faut pas croire que Jésus a quitté la terre sans laisser une alliance pour remplacer celle qu'il avait abrogée. En remplacement de l'Ancienne Loi, celle de Moïse, il donna à ses disciples un Nouveau Testament, qui devint effectif après sa mort. Avant de mourir, il en avait parlé à ses disciples, leur disant que ce testament serait scellé par son sang. (Matthieu 26:28). C'est ainsi que dans l'épître aux Hébreux, nous lisons: "Voilà pourquoi il est le médiateur d'un testament nouveau, afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les transgressions commises sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament n'est valable qu'après la mort, puisqu'il n'a point d'effet tant que le testateur est en vie... Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté (la nouvelle alliance) que nous avons été sanctifiés, par le sacrifice que Jésus-Christ a fait, une fois pour toutes, de son propre corps". (Hébreux 9:13-17; 10:9, 10).

Conclusions à tirer

Après la brève étude des rapports entre Dieu et les hommes, examinons quelques passages du Nouveau Testament qui démontrent indiscutablement que nous ne sommes plus liés par l'Ancien Testament, comme loi, mais que nous vivons sous une meilleure alliance, c'est-à-dire l'Évangile de Jésus-Christ. Nous attirons l'attention du lecteur notamment sur les textes suivants Hébreux 1:1; Matthieu 17:5; Actes 3:22, 23; Éphésiens 2:13-18; Romains 7:1-6; Galates 3:19-25. 5:1-4; 2 Corinthiens 3:7-18. Ce dernier passage parle non seulement de la Loi en général, mais particulièrement des Dix Commandements ("le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres") et nous dit que ceux-ci furent passagers. Quoique le Décalogue contienne certains principes moraux qui sont éternellement justes, nous observons ces principes uniquement parce qu'ils sont répétés dans la Nouvelle Alliance. D'autres commandements de nature cérémoniale et nationale, tel que le sabbat, ne furent donnés qu'à Israël et ne sont pas répétés dans le Nouveau Testament. (Voyez Exode 31:15-17; Deutéronome 5:12-15; Colossiens 2:14-17).

Nous pouvons donc conclure que toute doctrine, tradition ou pratique, qui est basée uniquement sur l'Ancienne Alliance, ne doit pas et ne peut pas faire partie de la religion de Christ. Si dans celle-ci nous recourions au respect du sabbat, au brûlage de l'encens, à l'emploi d'instruments de musique dans le culte, à l'association des enfants dans l'Église, au sacerdoce spécial ou à toute autre partie de cette Loi annulée, nous serions alors obligés d'observer toute la Loi (Galates 5:3). Mais dans ce cas, nous serions "séparés de Christ et déçus de la grâce". (Verset 4).

Nous devons toujours nous souvenir de ce que nous vivons sous le Nouveau Testament et que celui-ci ne fut scellé qu'à la mort du Christ. Comme l'Ancien Testament se termina à la mort de Jésus, le Nouveau ne commença qu'après sa mort. (Hébreux 9:15-17). Celui-ci fut exécuté, par les apôtres, cinquante jours plus tard, à la Pentecôte. Tous ceux donc qui furent sauvés avant la mort de Christ, y compris le brigand sur la croix, furent sauvés plutôt en accord avec l'Ancien Testament qu'en accord avec le Nouveau. Nous ne pouvons être sauvés maintenant qu'en nous conformant aux conditions de la Nouvelle Alliance. (Actes 2:38).

Le but de l'Ancien Testament

Quelqu'un pourrait demander: Ne croyez-vous pas alors à l'Ancien Testament. N'a-t-il plus d'emploi ou de valeur de nos jours? Si, nous croyons que l'Ancien Testament, étant inspiré de Dieu, contient sa révélation pour les gens qui vivaient pendant l'ère mosaïque et qu'il renferme la Loi de Dieu pour les Israélites jusqu'à la venue de Christ. Ainsi, il a une place utile dans l'étude et il doit être lu avec la même vénération et la même attention que le Nouveau Testament. Citons brièvement quelques raisons pour lesquelles nous devons étudier les Écritures de l'Ancien Testament:

(1) Parce que la Loi fut donnée pour nous amener à Christ. (Galates 3:24, 25). Quoique nous ne soyons plus sous cette Loi, elle peut néanmoins servir à augmenter notre foi en Celui qui était le centre de ses ombres, de ses symboles et de ses prophéties, c'est-à-dire le Christ.

(2) Parce que les Écritures de l'Ancien Testament sont très utiles pour révéler Dieu, sa justice, sa puissance, son amour et sa colère.

(3) Parce que ces Écritures sont remplies d'exhortations à bien faire et d'avertissements à ceux qui font le mal. (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:1-12)

Oui, les Écritures de l'Ancien Testament sont toujours profitables à ceux qui étudient la Bible. Tout en vivant sous une nouvelle et meilleure alliance, celle qui a été scellée par le sang de Jésus-Christ, nous pouvons profiter des merveilleux exemples de foi, de patience, de soumission, de persévérance, et d'obéissance contenus dans l'Ancien Testament. Celui-ci nous avertit en plus des châtements terribles qu'entraînent l'injustice et la désobéissance.

N'oublions surtout pas que c'est suivant le Nouveau Testament que nous serons jugés. Ne refusons pas d'entendre celui qui nous parle dans le Nouveau Testament, mais recherchons sa volonté et accomplissons les conditions du salut qu'il y enseigne, afin d'hériter la vie éternelle. L'Évangile est le message du Nouveau Testament. L'Église est une institution du Nouveau Testament. Le salut est la matière essentielle le sujet principal, du Nouveau Testament.

La foi biblique

Nous avons intitulé cette étude "La foi biblique", parce que cette "foi" est opposée aux nombreuses doctrines et traditions de notre époque qui s'appellent "foi". Selon la Bible, il n'y a qu'"une seule foi". (Éphésiens 4:5). Voyons donc quelles sont la signification, l'importance et la source de cette foi biblique. Au cours de tous les siècles, Dieu a exigé la foi comme condition indispensable pour obtenir son approbation et ses bénédictions. Sans la foi, il est impossible de lui être agréable. (Hébreux 11:6). Ce onzième chapitre aux Hébreux est d'ailleurs un chapitre qui dépeint les héros de la foi, dans les temps anciens, dans le but d'inciter chez les

chrétiens de maintenant une plus grande mesure de foi en Dieu. D'après ce que nous lisons, toute obéissance et tout service que nous rendons à Dieu doivent être fondés sur la foi.

L'importance de la foi

Citons quelques passages de la Bible qui soulignent la nécessité absolue de la foi et les grandes bénédictions qui nous sont promises à condition que nous ayons la foi. Jésus dit que la foi (ou croyance) est nécessaire pour être sauvé et que, sans cette foi, l'on sera condamné (Marc 16:16). Nous sommes justifiés par la foi (Romains 5:1). Ce passage nous dit aussi que, par la foi, nous avons accès à la grâce de Dieu. La foi nous sanctifie. (Actes 26:18). Nous "marchons par la foi" (2 Corinthiens 5:7) et par elle "nous demeurons fermes" (2 Corinthiens 1:24).

Pierre dit que notre foi est "beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu", et il ajoute que nous devons nous réjouir d'une joie ineffable et glorieuse, "remportant, pour prix de notre foi, le salut de nos âmes" (2 Pierre 1:7-9). Finalement, l'Apôtre Jean rend témoignage à la grandeur de la foi en disant: "La victoire par laquelle le monde a été vaincu, c'est notre foi" (1 Jean 5:4). Nous ne pouvons donc qu'accentuer la nécessité et la grandeur de la foi, la vraie foi biblique.

Que signifie le mot "foi"?

Quand la Bible parle d'avoir la foi, que veut-elle dire exactement? Souvent le manque de compréhension du langage de la Bible est responsable de bien des erreurs. La foi, dans le sens biblique, est une croyance implicite en ce qui est rapporté par les écrivains inspirés qui nous ont transmis la révélation divine, ainsi qu'une confiance sincère dans les promesses de Dieu. Cette définition de la foi se trouve dans les Hébreux 11, verset 1: "Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas". Expliquons le sens de ces mots.

Nous n'étions pas présents lorsque Dieu créa les cieux et la terre; mais par la foi nous croyons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que les choses qui se voient ne proviennent pas de choses visibles. Nous n'avons pas vu Jésus dans l'étable à Bethléem, dans le temple à Jérusalem, dans les synagogues de Galilée, sur la croix du Calvaire ou ressuscité et remonté à la droite de son Père. Cependant, nous croyons fermement à tous ces faits. Nous n'avons pas non plus jeté un regard au-delà du voile de la mort, voile qui nous cache les joies éternelles du ciel et les tourments de la géhenne; mais, nous sommes persuadés que ces lieux existent.

D'où vient la foi?

Notre croyance en toutes ces choses est basée sur le témoignage que nous avons reçu de la part de Dieu par l'intermédiaire des hommes inspirés par l'Esprit Saint. De même que nous acceptons le fait que Napoléon a été vaincu à Waterloo et que la Belgique a obtenu son indépendance en 1830, à cause du témoignage indiscutable qu'on nous en a fourni; de même aussi nous acceptons, par la foi, le témoignage de la parole de Dieu. Ce témoignage est aussi digne de notre croyance que tout autre témoignage venant des hommes. En effet, le témoignage de la Bible est plus croyable, plus admissible, que le témoignage historique que nous venons de citer, parce que le témoignage biblique a passé par les plus grandes épreuves historiques et scientifiques, sans être détruit ou modifié. Pour cette raison, Paul dit que "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10:17. Voyez aussi Luc 8:12; Jean 20:30, 31; Actes 15:17). De ceci résulte la différence entre ce qu'on appelle parfois "la foi", et la vraie foi qui est agréable à Dieu. Cette foi biblique n'a aucune autre source que la parole de Dieu.

Une confiance sincère

Non seulement la foi, dont parle la Bible, signifie la croyance aux faits racontés par la parole, mais elle veut encore dire, la confiance certaine en Dieu, l'assurance que Dieu, après que nous aurons accompli tout ce qu'il nous a commandé, accomplira, entièrement, tout ce qu'il a promis. Il faut croire qu'il est "le rémunérateur de tous ceux qui le cherchent" (Hébreux 11:6). C'était une telle foi qui agissait chez les hommes et femmes cités par l'écrivain aux Hébreux, tels qu'Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Sara, Joseph, Moïse, Rahab et beaucoup d'autres fidèles serviteurs de Dieu, dans l'Ancien Testament. (Lisez Hébreux, chapitre 11). Par leur obéissance, leur soumission, leur patience, leurs souffrances et leurs victoires sur les puissances du mal, ces grands personnages ont fait preuve d'une foi qui leur a valu cette espérance: "Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner, mais ils désiraient une patrie meilleure, la patrie céleste; aussi Dieu n'a-t-il pas honte de s'appeler leur Dieu, car il leur a préparé une cité" (Hébreux 11:14-16).